

grammaire des mammifères

de William Pellier
mise en scène **Thierry Bordereau**
reprise saison 2016/2017



Photo : Émile Zeizig

coproduction **Théâtre les Ateliers à Lyon,**
Théâtre de Givors, scène conventionnée
Théâtre d'Arras, scène conventionnée
avec l'aide à la production de la **DRAC Rhône-Alpes**
et le soutien financier de **l'association Beaumarchais /SACD**

contacts

Thierry Bordereau / 06 83 36 46 21 / thierrybordereau@orange.fr
Anne-Claire Font / 06 71 36 53 69 / locusolus@free.fr
<http://plateformelocusolus.blogspot.fr>

**locus
solus**
plateforme



l'essentiel

INTENTIONS /

Entre « Six personnages en quête d'auteurs » et « Outrage au public », « Grammaire des mammifères » six comédiens jouent à construire et à détruire sous nos yeux tout ce qui fait notre existence : quête spirituelle, sexualité, engagement politique, travail, divertissement, tout y passe.

Les personnages sont ici réunis en séminaire pour une expérience : partir à la découverte de soi. Mais très vite, chacun est pris dans le dédale de ses propres représentations. Comment concilier soi et les autres, espace privé et espace public, bref comment partager son intimité avec les autres dans un monde qui à la fois invite à l'expression de soi et réprime tout excès libidinal ?

Dans ce grand capharnaüm, ce grand barnum finalement pas très éloigné du cirque médiatico-économique contemporain, chacun d'entre nous est amené à se reconnaître et à reconnaître une part de notre monde d'aujourd'hui. On peut choisir de s'en apitoyer, on peut choisir également d'en rire et tenter par l'absurde et la comédie, de saisir un peu du mystère de nos vies et de notre condition. Au bout du compte, cette grammaire se donne comme quelque chose à vivre plutôt qu'à contempler, une expérience, une invitation au voyage, un banquet qu'il s'agit de dévorer, seul ou à plusieurs.

DISTRIBUTION / PRODUCTION / LIEN VIDÉO

Comédiens :

Réjane Bajard, Sophie Barboyon, Marijke Bedleem, Pierre Germain, Christian Pageault et Thierry Vennesson

Coproductions et soutiens :

Théâtre les Ateliers/ Lyon, Théâtre de Givors, scène conventionnée,

Théâtre d'Arras, scène conventionnée,

Association Beaumarchais/ SACD

avec le soutien du Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée de Saran

http://www.dailymotion.com/video/xeplo_u_grammaire-des-mammiferes-en-17-minu_creation

CONDITIONS FINANCIÈRES /

Une représentation : 4500 euros H.T.

Une représentation avec 12 heures de médiation : 4700 euros H.T. *

Deux représentations : 7100 euros H.T. *

Série : nous consulter

++ 9 personnes

Arrivée des techniciens J - 1 au soir

Arrivé des artistes pour les lieux à moins de 3 heures de Lyon Jour J

*12 heures d'intervention des comédiens du spectacle auprès des classes ou du public adulte sont incluses dans le prix du spectacle. Reste à la charge de l'organisateur le transport, les repas et l'éventuel hébergement des artistes.

extrait du texte



Photo : Émile Zeizig

Nous allons connaître chacun d'entre nous mieux chacun de nous sera mieux connu d'autrui. Outre [prénom 48] que nous connaissons tous nous connaissons aussi { [• Prénoms et noms de l'assistance] } Nous procéderons à une nouvelle distribution de protagonistes. Chacun pourra comprendre qui il est vers quoi il s'achemine Nous observerons encore et encore les rapports de force de la soumission jusqu'à l'humiliation à l'oeuvre Nous retournerons dans la violence pour mieux la découvrir Nous extrairons des gens seuls Nous nous interrogerons sur le couple et à quoi le voit-on À partir de quand s'achève le couple et par où il commence nous le verrons Un couple que nous verrons [prénoms et noms d'un couple de l'assistance] viendra témoigner Nous convierons ceux qui souffrent un martyr intérieur en espérant qu'ils trouvent une issue digne avec le soutien de professionnels Nous prierons pour ceux qui sont déjà sans travail qu'ils trouvent un poste fixe avec le soutien de dirigeants entrepreneurs Nous prierons pour ceux qui occupent encore un emploi et transpirent pour se fixer dans la hiérarchie Face à face nous disposerons ceux qui ont et ceux qui n'ont pas ceux qui pensent que leur vie ne vaut pas le coup et ceux qui nous la referaient si c'était à refaire Nous les ferons s'affronter Une vache sera chevauchée Nous guérirons des malades Nous soignerons des maladies Nous verrons des emplacements seksuels Des anonymes dévoileront leur anonymat Des protagonistes vêtus se mettront à nu D'autres protagonistes endosseront des rôles qui ne leur conviennent pas et nous verrons pourquoi Nous convierons des mortes des personnes mortes [Prénom et

nom d'une personne de l'assistance] nous donnera des conseils pour vivre vieux et plus longtemps sans perdre son tonus seksuel Nous examinerons toutes les figures tous les visages toutes les postures toutes les tournures puis nous nous serrerons les uns contre les autres Nous dévorerons les uns les autres comme des sauterelles Quatre poneys seront sacrifiés Ce sera la fin L'un de nous soufflera dans une petite trompette d'enfant ce sera vraiment la FIN.



Photo : Émile Zeizig

**William Pellier,
Grammaire des mammifères**

le mot du metteur en scène

Grammaire des mammifères se voudrait la tentative difficile mais nécessaire pour mettre à distance la langue par laquelle un certain système pourrait avoir envie de faire de nous des consommateurs, c'est à dire des animaux.

Grammaire des mammifères, ce serait le théâtre d'êtres dont l'humanité se réduirait à l'animalité consommante. Des porcs pourquoi pas, s'il faut se rappeler Pasolini. Et comme William Pellier tient de l'anthropologue et qu'il a le goût du système, sa Grammaire s'amuse à explorer tous les possibles, de l'animal politique à l'animal libidinal, de l'animal sexuel à l'animal social, tout y passe. Et pour mener son entreprise de dénonciation, il connaît les vertus salvatrices du rire, un rire noir et grinçant, un rire bête et méchant. Rire de tout ce théâtre-là, c'est aussi une façon de s'en libérer, et pas des plus mauvaises.

Oui, mais que veulent-ils ces grammairiens ?

Nous faire vivre une expérience, des expériences, dans le but de comprendre notre fonctionnement d'humain contemporain. Mais qui peut comme ça prendre le risque de se mettre à jouer ce jeu-là, quel spectateur pourrait imaginer débouler pour se mettre en jeu comme ça sur le plateau au milieu d'animaux pareils. Mieux vaut rester alors spectateur de ces différentes tentatives de happening, c'est très bien comme ça. Car en effet, eux mettent à jouer, notre rôle, à notre place, ils nous mettent en abyme, les voilà partis. Le texte se présente comme une somme, un matériau, qu'importe, ils finiront bien par en faire la traversée, une traversée parmi d'autres qui les mènera du sujet à la reproduction, de la culture au travail, en passant par le théâtre, la télévision et sa gestion hasardeuse de nos systèmes libidinaux, dans cette quête impossible et pourtant nécessaire de ce que nous sommes...

Mais qui sont-ils ces singes ?

Peut-être des types de l'Est qui auraient grandis sur les marges de notre modernité, et qui pourraient la regarder d'un oeil sarcastique. Ou encore des pauvres, des malades, des étrangers, des cadres moyens en stage de reconversion, des pervers polymorphes, des artistes pourquoi pas, des comédiens sans doute, bref des égarés du système.

Ce qui est sûr, c'est qu'ils forment un chœur, insupportable, on voudrait les faire taire, mais ils nous font rire...

Pour ceux-là, il semblerait que l'essentiel soit dans leur corps et leur voix. Leur parole est musicale, ils alternent les solos, les duos, les chorals avec un sens du rythme et une dextérité sans faille, en adresse, toujours au public. Ils aiment faire des numéros, parfois même ils jouent à faire du théâtre, notre petit théâtre de tous les jours, notre comédie contemporaine.

Et puis pas besoin de grand-chose pour jouer pour ceux-là, ils ont appris depuis bien longtemps à se raccrocher aux branches et à accommoder les restes du naufrage, un tableau noir, une peau de vache posée sur le sol, un extincteur, une piste de danse ou de cirque en moquette qui voudrait faire gazon, des banquettes de bal..., un frigo, une tête de cochon parce que dans le cochon tout est bon sans doute, une machine à écrire peut-être, des fourrures ; Sur un bord, une télé et les images d'un squelette de lion, de tigre, de zèbre de ce qui reste d'un zoo, d'une animalité, de nous... ? Au loin parfois une petite musique, Alan Vega et Suicide, Jean Sebastian Bach et toute la Passion selon Saint-Jean à la petite trompette d'enfant...

Thierry Bordereau

le mot de l'auteur

La Grammaire s'offre comme un catalogue de propositions, comme un manuel pour inventer la vie sur scène : ce qu'on peut y faire, ce qu'on peut y dire, à qui et avec qui l'adresser. Elle comporte des épisodes, des exemples à compléter, des exercices, elle propose d'improviser.[;] Le texte est avant tout une invitation pour le comédien à jouer, moins en incarnant telle ou telle identité, qu'en considérant déjà sa propre présence comme un élément de jeu. [;]

C'est un chaos de paroles non distribuées qui travaillent la question de la représentation (de soi, d'un spectacle, des rapports humains et sociaux ;). Des dizaines de bribes d'histoires s'enchevêtrent, traitant du corps humain pour aller vers le corps social.

Chaque locuteur construit un personnage au gré des phrases qu'il choisit d'interpréter ; malgré tout, il est instamment prié de parler sous sa véritable identité, de s'investir personnellement dans cette compétition verbale.

Au travers de ce dispositif, je fais apparaître le comédien comme un être tiré hors du groupe, pour le montrer dans l'exercice d'un effort. Je rappelle au spectateur qu'il exerce aussi un effort d'attention. Je m'interroge sur le sens de la représentation : qui participe, comment et pour montrer/regarder quoi ?

William Pellier



Photo : Émile Zeizig

la presse

Tout commence comme un vrai faux séminaire de gens ordinaires qui se présentent au public avant d'entamer chacun un exercice. Le premier : un cours d'initiation à l'écoute et à la respiration vire au happening érotique : où se retrouve convié chaque spectateur. Après avoir détaillé l'ouïe la parole, chaque spectateur se retrouve sollicité pour imaginer le sexe de son voisin ou de sa voisine, occasion d'un comique un peu gêné de circonstance ou d'une drague inopinée, sous le noble prétexte du théâtre, si vous avez eu la bonne idée de venir bien accompagné(e). Ces glissements progressifs du désir donnent le ton, en guise d'introduction : cette Grammaire des mammifères signée du savoyard William Pellier est évidemment une façon de déconstruire et d'interroger le théâtre et ses modes de représentation, mais c'est aussi le plus souvent une incitation à la désinhibition, à l'érotisme de l'altérité. De slams à deux voix en mimiques animales, ces trois fois deux couples cherchent toutes les façons de faire du théâtre, à condition de le défaire. Pas de décorum, à l'exception d'une peau de vache en tapis étalée sur le sol et de quelques fauteuils en sky. (...) La mise en scène très rythmée de Thierry Bordereau, portée par la demi-douzaine de comédiens épatants de la compagnie Locus Solus, n'hésite jamais à prendre le large pour exploiter tous les possibles. Une verve contagieuse, tout seul ou à deux.

Luc Hernandez / libelyon.fr

Nous sommes apostrophés, sommés de contempler ces animaux qui nous ressemblent. Il en ressort une réflexion profonde mais atterrante sur la nature humaine. Heureusement la mise en scène précise, astucieuse de Thierry Bordereau et le talent comique des comédiens transforment ce constat peu flatteur en un moment de vraie jubilation.

Nicolas Blondeau / Le Progrès

Dans ce laboratoire expérimental, le texte énergique de l'auteur permet à Thierry Bordereau une mise en scène hors des schémas classiques où l'on est aspiré par le spectacle, bousculé dans son statut d'observateur.

Franck Glatigny / Le Bruit du Off

C'est délicieusement absurde, loufoque... parfois déroutant.

Pascaline Baumard / Rue du Théâtre

Une pièce rythmée, chaotique, éparpillée ; A l'image de nos vies

Arte TV

Le mouvement Dada en aurait fait son miel. Il faut picorer dans cet objet surréaliste qui réserve des moments très cocasses.

Stéphane Capron / Scènesweb

Tout sauf satire, Grammaire des Mammifères dans cet appel au dépassement de la situation théâtrale se passe comme une utopie démocratique, un questionnement sur la chose en commun. Comme un anti outrage au public.

Jean Grapin / Webthea

Thierry Bordereau

Thierry Bordereau a été formé au CDN Dijon–Bourgogne avec Solange Oswald, Dominique Pitoiset, Michel Azama et Jude Anderson. Il a été élève de Monique Fabre au conservatoire national de Tours et obtenu une licence à l'université de Paris VIII en section arts du spectacle.

En 1995, il rejoint la Compagnie Anonyme. Il partage cette aventure pendant presque dix ans.

Il a travaillé avec Christian Duchange, Jude Anderson, Alexis Armengol, Laurent Fréchuret Philippe Zarch, Richard Brunel, Pierre–Alain Four, Claudia Stavisky, Eric Massé, Jean–Pierre Vincent, Bernard Chartreux et Eric Ferrand.

Il a mis en scène plusieurs spectacles de théâtre musical autour de la musique contemporaine avec l'ensemble Alternance, Accroche–Notes, quintette à vent de l'Orchestre National de Lyon.

Il dirige depuis 2004 la plateforme de création théâtrale Locus Solus et a mis en scène **Mon petit garçon** de Richard Morgiève, **Croquemitaine et La Pluie** de Daniel Keene, **Fluxx 1 et 2 - concert de musique contemporaine** dans le cadre du Festival Why Note de Dijon, **Impressions d'Afrique** de Raymond Roussel en 2006, **Les Perses d'Eschyle** et **Caisses** de Christophe Tarkos en 2008, **Under Macbeth** d'après William Shakespeare en 2009, **Grammaire des Mammifères** de William Pellier et **Bestioles** de Gwendoline Raisson en 2010, **Anna Politkovskaïa** de Stefano Massini en 2012, **Dom Juan** de Molière en 2013.

Il est directeur du Théâtre Jean–Vilar à Bourgoin–Jallieu (Isère) depuis octobre 2013.

Il est membre de l'association du groupe des 20 théâtres de Rhône–Alpes.

Il est membre du groupe de travail régional pour le théâtre à la DRAC Rhône–Alpes.

William Pellier

William Pellier participe, à Lyon, à la création du Théâtre Mobile avec lequel il joue **Chêne et lapins angora** (M. Walsler) en 1993, **L'Éveil du printemps** (F. Wedekind) en 1995, **La Savane** (R. Bradbury) de 1996 à 1998, **Le Piège** (T. Rozewicz) en 1998, **La Déploration d'Arthur Cleary** (D. Bolger) de 1998 à 2000, et **À Vendre** (J. Cano) en 2001.

Il collabore avec Lionel Marchetti à des pièces électroacoustiques dont **Mue** (Éd. Metamkine, 1993) ou **Satellite amateur**, toutes deux diffusées sur France culture.

En 1997, il commence à écrire **Marcel**, récit de voyage imaginaire autour des figures de Marcel Duchamp, Marcel Mauss et Marcel Proust. Il reçoit une bourse d'aide à l'écriture de l'Agence Rhône-Alpes pour le Livre et la Documentation (ARALD, Annecy).

Il écrit en 2000 **Liste exhaustive de mammifères apparus à nous et à ceux qui nous accompagnaient vers la fin du XX^e siècle**, qui résume sept mois de promenades dans les paysages français.

En 2001, en contrebande d'une résidence du Théâtre craie à Teyssières (Drôme), il se propose une résidence virtuelle sur Internet durant laquelle il écrit **Le Territoire de Teyssières**, essai de géographie. Le 5 décembre, il traverse le territoire de Teyssières en ligne droite, de la montagne Reyssas à la montagne de la Lance.

De 2002 à 2004, il participe à plusieurs spectacles et résidences du Théâtre craie : **Rezonville Melody** en Moselle, **Emmagasinages** à Saint-Priest, **C'est comme Flash Gordon au début** à Oullins.

Il réside en 2005 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

En 2006, il prend part à l'aventure Écritures en voyage menée par le Théâtre de la Tête noire de Saran.

distribution

Thierry Bordereau
mise en scène

Philippe Sommerhalter
scénographie

Nicolas Jarry
création lumières

Mathilde Billaud
création sonore

Cathy Ray
costumes

Philippe Roy
Régie générale

Thierry Vennesson
Réjane Bajard
Sophie Barboyon
Christian Pageault
Pierre Germain
Marijke Bedleem
jeu

Anne-Claire Font
Production

Théâtre les Ateliers à Lyon,
Théâtre de Givors, scène conventionnée
Théâtre d'Arras, scène conventionnée
Association Beaumarchais/ SACD
Coproduction

Le texte a reçu l'aide à la création
du Ministère de la culture
et la mention spéciale du jury
du grand prix de littérature dramatique 2006
du Ministère de la Culture.

durée 1h30

contacts

Thierry Bordereau, metteur en scène
06 83 36 46 21
thierrybordereau@orange.fr

Anne Claire Font diffusion, administration
06 71 36 53 69
locusolus@free.fr

Philippe Roy, régie générale
06 62 02 19 77
roy.philippe@gmail.com

Locus Solus
5 montée Saint-Barthélémy
69005 Lyon

<http://plateformelocusolus.blogspot.fr>

association loi 1901
siège social
5 montée Saint-Barthélémy 69005 LYON
siret 453 271 603 00038
ape 9001Z
licence 2-1048894

compagnie conventionnée par la région Rhône-Alpes
subventionnée par la DRAC Rhône-Alpes et
la Ville de Lyon,
Associée au Théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu

locus
solus
plateforme